



« J'étais un étranger... »

Il y a comme cela, dans l'Évangile, des phrases qui résonnent "bien" à nos oreilles. Pourquoi ? Parce qu'elles sont restées dans notre mémoire ; ou qu'elles correspondent à quelque chose de la réalité que nous vivons ou même à quelque autre réalité de notre monde ; ou encore parce qu'elles habitent notre prière.

Et voilà que cette phrase de l'Évangile de Matthieu me vient à l'esprit : « Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli » (25,35).

Dans ce temps de l'Avent, de l'attente, qu'attendons-nous, ou plutôt qui en l'occurrence ? Eh bien, un étranger... Et quand Jésus dit de lui qu'il est un étranger, il sait de quoi il parle ! A Bethléem, dans cette maternité changée en étable, il est un étranger. Dans son langage où le mot amour remplace celui de libération, il est un étranger. Dans ses idées où le désir de paix s'affronte à des concepts révolutionnaires, il est un étranger. C'est dans ce contexte qu'il a néanmoins été accueilli, par ceux qui ont reconnu en lui le frère, plein d'amitié et de chaleur humaine, qui ont partagé son histoire et son évangile.

Combien sont-ils aujourd'hui ces étrangers dans nos vies... Lui qui est seul ? Peut-être allons-nous lui offrir notre table de Noël ... Désœuvré ? peut-être irons-nous boire une bière avec lui dans le bistrot du coin... Inconnu ? peut-être notre cœur saura-t-il l'accueillir parmi ceux que nous n'aurons pas cherchés.

+ Jean Scarcella, Abbé de Saint-Maurice

La beauté dit quelque chose de Dieu

A l'occasion du 12^e festival d'Art sacré, rencontre avec son principal artisan : le diacre Bernard Héritier. Un homme pour qui la beauté dit quelque chose de Dieu.



« Bernard Héritier, photo chan »

A la Cathédrale, demain à 17 heures, Bernard Héritier dirigera deux monuments de la musique occidentale qu'il dit adorer (même s'il corrige immédiatement en affirmant qu'on n'adore que Dieu seul !) : le Magnificat de Bach et le Dixit Dominus de Haendel, interprétés par l'Ensemble Vocal et Instrumental de la Maîtrise de la Cathédrale. Pour l'occasion, l'Ensemble sera renforcé pour offrir un concert « de plus qu'excellent niveau » promet l'homme de musique et d'Eglise.

Clés et portée d'un ministère

Bernard Héritier vit très profondément son ministère de diacre à travers la beauté des œuvres qu'il dirige. S'il a également fonctionné comme « diacre pastoral », prêchant et célébrant mariages et baptêmes, « ce qu'un diacre ne devrait pas faire en priorité », dit-il, Bernard Héritier exerce aujourd'hui son ministère diaconal au travers de son métier de chef de chœur et d'orchestre. Il s'agit pour lui d'être « témoin aux frontières de l'Eglise ».

Témoin du Christ face aux jeunes ou moins jeunes chanteurs et musiciens qu'il côtoie et qui le questionnent parfois à ce sujet.

De Sol, de Fa ou d'Ut, la clé de son ministère est aujourd'hui musicale, et la portée de ce qu'il met en œuvre dépasse très largement l'animation des célébrations.

Vers Dieu par la beauté

Car si la Maîtrise de la Cathédrale – portée sur les fonts baptismaux en 2004 – anime musicalement les célébrations de la Cathédrale trois fois par mois, elle n'est qu'un maillon d'une chaîne de beauté au service du mystère célébré. « La musique n'est qu'un moyen » affirme Bernard Héritier. Comme tout le reste : beauté des lieux, des vêtements et des objets liturgiques, processions, encensements, prédications, toutes ces forces se placent au service de ce qu'elles entendent célébrer : Dieu.

Pas seulement des concerts

Avec les quatre ensemble de la Maîtrise de la Cathédrale, le Festival d'Art sacré ainsi que l'Ecole cathédrale, Bernard Héritier va bien au-delà de l'organisation de célébrations et de concerts puisque tout cela s'enrichit de conférences mais aussi de vespérales, dont la première proposera même la visite des grandes orgues de la Cathédrale en compagnie de son organiste titulaire, Edmond Voeffray. Des rendez-vous détaillés ci-dessous qui enthousiasment Bernard Héritier et font s'allumer des étoiles dans les yeux de ce diacre qui affirme avoir été jadis « ordonné au service de l'évêque de Sion pour la musique ».



« Bernard Héritier, photo chan »

Vincent Lafargue

www.maitrise-cathedrale.ch

Festival d'art sacré

Entre église St Théodule et Cathédrale, un très riche programme nous attend pour la 12^e fois à Sion. Concerts, conférences, célébrations et vespérales se déclinent ainsi :



« DR »

Concerts

Chaque concert a lieu à la Cathédrale à 17 h, précédé d'une conférence à 16 h. à l'église St Théodule.

Dimanche 4 décembre : concert d'ouverture avec le Magnificat de Bach et le Dixit Dominus de Haendel, par l'ensemble vocal et instrumental de la Maîtrise de la Cathédrale sous la direction de Bernard Héritier. Conférence par François Deléglise.

Dimanche 11 décembre : extraits de l'Oratorio de Noël de Bach (cantates 1 à 3) par le Chœur Pro Arte, sous la direction de Norbert Carlen. Conférence par Bernard Héritier.

Lundi 26 décembre : « Il est né », duos d'orgue à quatre pieds et quatre mains par les organistes Eva et Marco Brandazza. Conférence par Edmond Voeffray.

Célébrations à la Cathédrale

Dimanche 4 décembre, 10 h. 30, messe d'ouverture avec l'Ecole Maîtrisienne.

Jeu­di 8 décembre, 10 h. 30, messe de l'Immaculée avec la Chapelle musicale.

Dimanche 18 décembre, 10 h. 30, messe du 4^e de l'Avent avec l'ensemble vocal et instrumental de la Maîtrise.

Dimanche 8 janvier, 10 h. 30, messe de l'Epiphanie avec l'Ecole Maîtrisienne.

Vespérales à la Cathédrale

Jeu­di 29 décembre, 19 h. 30, vespérale par Edmond Voeffray, avec visite de l'orgue.

Dimanche 1^{er} janvier, 16 h., Louange à Marie par l'ensemble Res Temporis

Mardi 3 janvier, 19 h. 30, vespérale par Jean-David Waeber

Signature : SDI



Sacré CD

De l'Oratorio de Noël de Bach au Messie de Haendel, via le Te Deum de Charpentier, voici le 1^{er} volume d'un coffret de 10 présentant les chefs d'œuvre de la musique sacrée.

> Bayard presse

« photo, DR »



Le livre de la semaine

Benoît XVI déjà indiquait l'urgence et l'importance d'évangéliser ce qu'il appelait le « continent numérique ». A travers pièges, bons exemples, et un solide ancrage théologique, l'abbé Pierre Amar, prêtre très présent sur la toile, livre les clés de cette évangélisation.

> Editions Artège

« photo, DR »

Une vie imprévisible

« En ce jour-là, un rameau sortira de la souche de Jessé, père de David, un rejeton jaillira de ses racines. Sur lui reposera l'esprit du Seigneur » Isaïe 11,1 (trad. © AELF)

Je n'arrive pas à jeter les orchidées qui ont fini de fleurir. Je les accumule sur le bord de la fenêtre guettant obstinément une nouvelle pousse. Dans le texte d'aujourd'hui, le prophète Isaïe évoque la souche d'un arbre abattu qui se trouve être la famille royale de Jessé et de David. Et c'est là, dans cette famille dont on n'espérait plus rien, que le prophète annonce une vie nouvelle, fragile, étonnante. Le messie arrivera, d'illustre souche, mais aussi différent de ce que l'on attendait. Dieu nous surprend dans la fragilité. De nouvelles possibilités de vie se déploient là où son Esprit est accueilli.

En ce temps de l'Avent, Isaïe nous invite à ouvrir les yeux pour voir les signes de vie en nous, dans nos familles complexes, dans notre monde chamboulé. Il nous convie à devenir des guetteurs obstinés de sa présence.

Monique Dorsaz